

RÔLE DU TÉLÉPHONE PORTABLE DANS L'ACQUISITION DE L'AUTONOMIE CHEZ L'ADOLESCENT

Étude sur 35 adolescents lycéens âgés de 16 à 18 ans

Khadija MOKEDDEM
Chercheur au CRASC
Mail : khadija_elkobra@yahoo.fr

RÉSUMÉ :

L'objectif visé par cet article est de savoir quel est le rôle du téléphone portable dans l'acquisition de l'autonomie chez l'adolescent.

De par ses qualités d'outil individuel, le téléphone portable séduit l'adolescent. Il apparaît, donc comme à la fois un objet qui appartient à l'intimité de la personne et comme un outil de continuité relationnelle et d'intégration sociale.

Quelle est la représentation de l'autonomie / dépendance associée au téléphone portable et comment l'articuler avec la dimension du personnel / collectif? Le portable fonctionne-t-il comme un outil de maintien, de cohésion entre l'adolescent et ses parents ou bien c'est un outil de contrôle à distance ?

Mots clés : téléphone portable – autonomie – adolescence

INTRODUCTION

Nous nous intéressons dans cette recherche à l'étude du rôle du téléphone portable dans l'acquisition de l'autonomie chez les adolescents. Le téléphone portable est synonyme d'ouverture,

d'écoute, d'échange mais aussi de mouvement, de liberté et d'autonomie. Les adolescents sont sensibles à ces aspects car ils sont passionnés par la possibilité d'autonomie que leur offre le téléphone portable, ce dernier apparaît donc comme, à la fois, un objet qui appartient à l'intimité de la personne et comme un moyen qui permet la continuité relationnelle et l'intégration sociale.

Notre questionnement nous amène à la démarche suivante :

Dans un premier temps, nous traiterons le rôle du téléphone portable dans l'accès à l'autonomie chez l'adolescent et à son indépendance.

Dans un deuxième temps, nous analyserons l'impact de l'avènement du téléphone portable chez l'adolescent algérien ; particulièrement les changements des habitudes, des attitudes et des comportements qui ont émergé suite à l'avènement de cet objet. Quelle est la représentation de l'autonomie / dépendance, associée au portable et comment l'articuler avec la dimension du personnel/ collectif ? Le portable fonctionne-t-il comme un outil de maintien de cohésion entre l'adolescent et ses parents ou bien comme un outil de contrôle à distance ? Ou les deux ?

Notre étude se base sur une enquête auprès d'un échantillon de 35 adolescents âgés entre 16 et 18 ans, des deux sexes dans deux lycées situés dans deux quartiers de milieux socio-économiques différenciés.

1- LE TÉLÉPHONE PORTABLE EN ALGÉRIE :

En une décennie, le téléphone portable est devenu en Algérie un objet banal totalement intégré dans le quotidien des algériens. En Algérie ce moyen de communication est devenu, surtout chez les jeunes utilisateurs de la téléphonie, le moyen le plus simple pour communiquer. Bien que nous ne disposions pas de statistiques détaillées sur le secteur informatique puisqu'il n'y a aucune

étude à notre connaissance réalisée par le ministère de la poste et des technologies de l'information et de la communication. À l'origine l'usage du téléphone portable dans notre pays était professionnel et réservé aux hommes d'affaires, aux professions libérales et aux hommes politiques.

Nous constatons dans la réalité que le nombre d'abonnements mobiles a dépassé celui des lignes fixes, chaque foyer ne compte le plus souvent qu'une ligne de téléphone filaire mais presque autant de portables que d'individus.

Le téléphone portable a envahi notre quotidien en particulier chez les jeunes utilisateurs pour qui ce moyen est devenu essentiel à la communication. Comment se manifeste un tel succès ?

L'Algérie compte plusieurs opérateurs de la téléphonie mobile qui proposent aux clients une large gamme de produits et de services performants tel que : Mobilis premier opérateur en Algérie qui par le lancement dès décembre 2004 du premier réseau UMTS expérimental a rejoint le club des opérateurs dans le monde qui maîtrise la technologie 3 G ; ainsi Mobilis a acquis la confiance de plus de 8 millions de fidèles abonnés actifs selon des renseignements recueillis auprès des services qui le gèrent.

Implanté en Algérie en Egypte, en Tunisie, au Pakistan, au Bangladesh, en Irak et au Zimbabwe, le groupe ORASCOM qui gère le réseau DJEZZY remporte la deuxième licence de téléphone mobile en Algérie et couvre 93 % de la population selon des informations recueillies auprès des services de cette compagnie.

WATANIYA TELECOM ALGERIE, premier opérateur multimédia de téléphonie mobile en Algérie, a obtenu sa licence de desserte nationale des services de téléphone sans fil en Algérie le 12 décembre 2003 grâce à une soumission gagnante de 421 millions de dollars le 25 août 2005 et a procédé au lancement commercial de sa marque Nedjma, assorti de services performants. Nedjma

a introduit de nouveaux standards dans l'industrie des télécommunications en Algérie. Elle rend la technologie multimédia accessible à tous et facile à utiliser en employant un équipement technologique des plus récents et un service à la clientèle basé sur les standards les plus élevés et une politique de prix hautement culturelle.

La conjugaison des efforts des trois intervenants explique le succès que connaît le téléphone portable dans notre pays :

L'offre technologique a un coût acceptable et pendant un bon moment les algériens ont multiplié les astuces pour éviter d'alourdir leur facture téléphonique, c'est alors que fut instaurée une pratique largement répandue « le bip ». Ce terme est rentré dans le vocabulaire populaire au point où il a été carrément « algérianisé ». Les termes « Bipage, bipili » ou encore « nbipilek » sont des termes très utilisés dans le langage courant (concrètement il s'agit d'appeler une personne sans que celle-ci ne réponde). De véritables codes furent instaurés par les utilisateurs indiquant pour chacun la nature de l'appel. La baisse des tarifs des opérateurs aidant, le bip a tendance à laisser place à d'autres formes de communication plus classiques, et c'est le SMS qui a tendance depuis peu à prendre le relais.

Le désir de répondre présent, et surtout l'évolution récente de nos sociétés a rendu ce désir d'être « ici et ailleurs » de plus en plus fort ; l'ampleur du phénomène nécessite aujourd'hui que l'on s'intéresse à la pratique du public le plus important numériquement : les adolescents¹. Ce public représente la population qui possède le plus le téléphone portable, selon nos observations .

1. L'adolescence constitue une frange de population numériquement écrasante en Algérie et particulièrement vulnérable au vue des conditions socio-culturelles au sein desquelles elles évoluent. Les données démographiques concernant l'adolescence sont toujours aussi élevées. Près de la moitié de la population a entre 10et 25 ans selon le RGPH de 2008, soit un nombre de

Comprendre les usages du téléphone portable c'est comprendre la signification sociale qu'ils revêtent pour l'adolescent au regard de son identité, de son histoire sociale et familiale. Que peuvent nous apprendre les usages du téléphone portable sur la dynamique familiale et sur les réseaux de sociabilité des adolescents ?

La première hypothèse consiste à articuler la dimension personnelle de l'objet portable avec ce processus d'individualisation à l'œuvre dans les foyers. On va donc s'interroger sur le rôle que joue le portable dans cet accès à l'autonomie. La question vaut tant pour le jeune adolescent que pour les parents. Le téléphone portable va-t-il favoriser cette individualisation en permettant l'accès direct à la sociabilité personnelle de chacun et en marquant les limites de son territoire personnel ?

Il importe de comprendre le rôle de cet outil de communication entre les parents et l'adolescent tant du point de vue fonctionnel de micro coordination que de celui du maintien du lien affectif. Peut-il servir d'outil éducatif à distance ? Aussi faut-il s'interroger sur les effets paradoxaux de cet outil : ne pourrait-il pas constituer un instrument de contrôle social ?

Les adolescents s'organisant en marge des adultes dans les lieux de socialisation que ce soit le collège et le lycée, comment la communication à distance renforce-t-elle ce processus ? Quel rapport ont les adolescents avec cet outil, leur sert-il juste pour chatter avec les amis ou pour faciliter l'organisation de leur vie de lycéens ?

3573027 âgés entre 14 et 25 ans dont 1818177 adolescentes et 1754850 adolescents, soit un pourcentage de 50,89 % de sexe féminin et 49,11 % de sexe masculin. Pour ceux âgés entre 10 et 25 ans toujours selon le RGPH 2008 leur nombre varie entre 3130662 adolescentes soit 50,94 % et 6145464 adolescents soit 49,06 %.

2- L'ADOLESCENCE :

Qu'est ce que l'adolescence ? Le terme « adolescence » provient de la racine latine « adolescère » qui signifie « croître « grandir vers ».

C'est la période de la vie de l'homme qui fait transition entre l'enfance et la vie adulte. Période qui va conduire le sujet à passer de la dépendance à l'autonomie, c'est donc une période où l'individu n'est plus un enfant mais n'est pas encore adulte.

La psychologie du développement a mis en évidence que c'est une période de développement à part entière, avec ses propres caractéristiques et qui s'étend sur une longue durée. C'est une période riche en changements dynamiques (physiques, psychologiques, sociaux)

Comment identifier le début et la fin de l'adolescence ?

On ne peut pas dire qu'à un moment précis commence l'adolescence, cette période a d'ailleurs varié selon les époques. En période Romaine, on avait une période qui allait de 8 à 17 ans et une autre qui allait de 17 à 30 ans. On ne peut pas non plus dire quand se termine l'adolescence.

L'adolescent accède à la pensée adulte capable d'abstraction, c'est-à-dire la capacité de penser ses pensées. Ce changement cognitif est essentiel, l'adolescent est désormais capable (neurologiquement ?) de s'interroger sur ce qu'il pense, sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait.

Identité et adolescence :

L'adolescence est une période de construction identitaire. Il n'est pas question dans ce travail d'élucider les aspects psychologiques de l'identité et je ne parlerai pas dans ce cas du processus d'identification psychologique. Il est plutôt question de mise en lumière de l'articulation entre construction identitaire et individuation grâce à cette transition entre l'enfance et l'âge adulte

caractérisée par des transformations de l'image du corps. L'enfant devenu grand va progressivement se détacher de la sphère des relations intrafamiliales pour conquérir des relations sociales extérieures plus larges, plus variées. L'adolescent exprime le désir de se libérer de la famille qui constituait à la fois le premier corps social et le lieu de développement de compétences sociales : apprentissage des règles et des usages culturels, du respect de l'autorité et de la hiérarchie des alliances. Il est dans une situation de dépendance à sa famille qui le soutient et lui assure les ressources de survie et en même temps il doit se détacher de cette dépendance pour construire une identité personnelle.

L'adolescence est donc bien le moment où se structure la relation sociale extra familiale mais elle est aussi le moment où se constituent les rapports sociaux inter - sexes. Le moment adolescence est l'occasion de s'essayer au dehors, de passer du « père aux pairs » et s'insérer dans d'autres corps sociaux (club de sport – école...). La crise pubertaire est vue comme moyen qui permet à l'adolescent de construire un monde personnel séparé notamment de celui des parents et de la famille.

3- QU'EST-CE QUE L'AUTONOMIE À L'ÂGE ADOLESCENT ?

L'adolescence est un combat pour dépasser ses parents. C'est une seconde naissance selon Françoise Dolto qui permet à l'adolescent de quitter le cocon ou la protection familiale comme il a quitté un jour le placenta protecteur. L'adolescence est donc la période où l'on dépasse l'âge de la tutelle pour être propriétaire de son soi. La conquête de l'autonomie est corrélative de la construction de l'identité, durant l'adolescence.

Le rôle principal de l'adolescent est de développer son autonomie, d'acquérir l'aptitude à s'engager et à s'autoréguler. L'adolescent a besoin à la fois de contrôle et de liberté. Pour Jeammet : « c'est l'âge de la vie au cours duquel l'être humain doit s'émanci-

per pour aller vers le monde adulte en ayant encore besoin de la protection dont il jouissait dans l'enfance... » (2004).

L'adolescence est donc dominée sur le plan psychique par un conflit qui existe tout au long de l'existence mais qui ordonne, à cet âge de la vie, l'opposition entre le désir d'autonomie et le besoin de dépendance. Jeammet considère que : « pour être soi et devenir autonome, il faut accepter de se nourrir des échanges avec les autres » (2004).

À l'adolescence se pose la question de l'attachement aux parents et l'adolescent se décentre pour faire l'expérience d'autres types de relations. La conquête de l'autonomie suppose la nécessité d'une remise en question de l'attachement aux figures parentales. Bien entendu ce travail intrapsychique n'est pas sans retentissement sur le comportement d'où la recherche de modèles à idéaliser en dehors du milieu familial.

Lorsque l'adolescent cherche à s'éloigner de ses parents pour trouver un idéal de substitution, le groupe des pairs constitue fréquemment l'expérience intermédiaire entre le vécu familial de l'enfance et le vécu affectif de l'âge adulte. Cet entre-deux explique selon Alain Braconnier (1989) :

- Le besoin de dépendance : il s'agit d'un besoin implicite, qui reste « non dit » pendant une grande partie de l'adolescence. Au début de l'adolescence vers 13 ans / 15 ans, le jeune se sent très dépendant de ses parents. Une grande partie de ses conduites désagréables : opposition, colère, refus divers, peuvent être pris comme une tentative de lutte contre ce besoin de dépendance et cette crainte de la soumission et de la passivité. Cette dépendance entre adolescents et parents peut concerner les deux pôles de l'interaction. Dans un nombre non négligeable de cas, on rencontre aussi une dépendance d'un parent à l'égard de son adolescent : certains parents reportent sur leur adolescent leurs attentes, leurs espoirs, leurs désirs, leurs projets.

- Il arrive souvent que l'adolescent rompe brutalement le lien qui l'unit à ses parents en partant de chez lui (fugues). Ce besoin de rupture traduit une lutte contre un besoin de dépendance. Du côté des parents, l'expulsion de l'adolescent peut être la stratégie comportementale adoptée pour ne pas avoir à affronter ce changement. Ce désir témoigne en réalité chez les parents d'une grande difficulté, voir un refus d'accepter les changements et d'en tirer les conséquences ».

L'opposition est une des grandes caractéristiques de l'adolescence. Elle constitue un moyen privilégié de l'adolescent pour se situer et se distinguer dans sa relation avec l'entourage et en particulier les parents. En s'affirmant « contre » il amorce un mouvement de séparation et il découvre qui il est mais en s'éloignant de la présence protectrice de ses parents, sa situation sociale fait qu'il a toujours besoin d'eux. La quête d'autonomie se définit dans sa capacité à renaître et à mettre en œuvre son désir de distanciation.

3- LE TÉLÉPHONE PORTABLE ET L'AUTONOMIE DE L'ADOLESCENT

En quoi le téléphone portable « en tant qu'outil de communication individualisé » favorise l'autonomie et modifie-t-il les comportements ?

L'adolescence est une étape de la vie où le jeune cherche à construire sa personnalité en intégrant différentes identifications et différentes manières d'être en fonction des lieux institutionnels où il est obligé de s'intégrer. Il apprend à se reconnaître dans un réseau de dépendance élargi : la famille, l'entourage scolaire et extrascolaire. Cette modalité d'être suppose l'intégration des changements dans les rapports à soi-même et à autrui et l'acquisition d'une véritable indépendance.

Les médias constituent un nouveau « milieu » de socialisation qui influence et façonne l'adolescent. L'usage d'un tel dispositif questionne à la fois les pratiques sociales antérieures et leur transformation à l'œuvre. Les médias permettent la mobilité et la création de nouveaux liens sociaux à partir d'un cadre privé.

Actuellement le téléphone portable joue un rôle symbolique dans l'entrée dans l'adolescence. Avec cet outil, l'adolescent a le sentiment de devenir grand. Il lui offre la possibilité de se détacher de l'emprise parentale et il a la possibilité de communiquer avec ses pairs sans que ses parents puissent le contrôler. C'est un symbole de liberté et de sociabilité. C'est dans une relation dialectique autonomie/ contrôle social entre les adolescents, les parents et les différents espaces de socialisations que s'inscrivent les usages du portable.

Le téléphone portable est un outil de communication propre à véhiculer une revendication identitaire. L'accès direct à son réseau amical et la pratique des messages favorisent l'expression identitaire et l'autonomie. Il souscrit un lien direct avec les pairs sans avoir à passer par le téléphone fixe de la maison qui reste un appareil collectif.

Le téléphone mobile a modifié significativement les habitudes sociales des adolescents. En s'appropriant et en maîtrisant cet outil technologique, l'adolescent cherche à découvrir et à développer de nouvelles habilités. La dimension personnelle du téléphone portable impressionne l'adolescent dont le souci crucial est la recherche d'autonomie en tant que personne libre et active s'affirmant dans un horizon temporel. Le téléphone s'intègre au processus d'individualisation et le stimule.

Comment Le téléphone portable va-t-il favoriser cette individualisation personnelle ?

Il importe de comprendre le rôle de cet outil de communication entre les parents et l'adolescent tant du point de vue fonctionnel

de micro -coordination que de celui du maintien du lien affectif. il faut aussi s'interroger sur les effets paradoxaux de cet outil : Peut-il servir d'outil éducatif à distance ? Peut-il constituer un instrument de contrôle social ? Quel rapport ont les adolescents avec cet outil ? Leur sert-il juste pour chatter avec les amis ou pour faciliter l'organisation de leur vie de groupe ?

5- RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Pour apporter des éléments de réponse aux questions posées, une enquête qualitative à l'aide d'un guide d'entretien a été conduite au mois de décembre 2007 auprès d'un échantillon de 33 jeunes adolescents (17 filles et 16 garçons) dont l'âge varie entre 15 ans et 18 ans issus de milieux sociaux différents et dont la majorité est en deuxième année secondaire. Cette enquête s'est déroulée dans deux quartiers différents de la ville d'Oran : un résidentiel (les Palmiers), l'autre modeste (Es-Senia).

L'âge moyen de cette population est de 16 ans et demi. La plupart de ces adolescents et adolescentes ont les deux parents qui travaillent dans le secteur public. 23 adolescents sur les 33 enquêtés possèdent un téléphone portable : les garçons plus que les filles. Ceux qui n'en possèdent pas invoquent les raisons suivantes : soit que les parents ne veulent pas qu'ils/elles aient un portable, soit les parents n'ont pas les moyens ou alors ce sont eux qui ne veulent pas posséder un téléphone mobile.

Quant aux représentations du téléphone portable, ils pensent que cet outil personnel est utile dans la gestion du quotidien à distance.

Quant à l'utilisation fréquente de cet outil, la plupart s'en servent plusieurs fois par jour afin de joindre les parents, les amis ou pour contacter son ou sa petite amie, par la communication directe ou par l'envoi de messages.

Ils sont nombreux à recevoir un à dix appels par jour souvent d'une durée qui dépasse les cinq minutes. En ce qui concerne la réception des appels, ils déclarent que c'est les mamans qui appellent le plus. Les appels reçus sont en lien avec des raisons personnelles : gestion de la vie amoureuse, des programmes de sorties et enfin d'indication spatiale (t'es où ?).

Les enquêtés affirment que le téléphone portable est un moyen d'autonomisation de premier plan qui leur permet d'être joignable à tout moment ; il leur facilite la vie dans le sens où il permet de faire face aux situations urgentes et d'être indépendant.

Le portable semble avoir changé les habitudes de tous ; ils ne fréquentent plus le taxiphone, utilisent rarement le téléphone fixe et se déplacent moins souvent. Ils sont unanimes à reconnaître que la possession du portable a créé en eux d'autres comportements et par exemple ils n'envoient plus de lettre écrite.

S'agissant des modalités de paiement, il se trouve que ce sont les deux parents à la fois qui le font alors qu'une minorité affirme acheter la recharge avec l'argent de poche personnel.

DISCUSSION DES RÉSULTATS

Notre intention était de faire ressortir en quoi l'acquisition du téléphone portable comme outil de communication individualisé pouvait procurer aux adolescents une certaine autonomie et en quoi il modifiait leurs comportements. L'adolescence est une phase de la vie considérable pour ceux qui la traversent et ceux qui les accompagnent dans cette évolution.

Dans leur monde fait de changements internes et externes, ils ont besoin de trouver leurs propres repères. Téléphoner offre aux adolescents un temps d'évasion du milieu familial, de se retrouver en dehors des contraintes des adultes, d'assouvir leur désir d'indépendance et de lien avec le groupe des pairs. Comme le

soulignent Cadeac Brigitte et Laru Didier « avec le portable, l'illusion de l'abolition du temps et de l'espace renforce le fantasme adolescent du « tout, tout de suite » (2002).

Dans un jeu entre le près et le loin, l'adolescent peut échanger par le téléphone portable et faire passer des sujets de l'ordre de l'intimité et du privé. Il réalise, par-là, la dimension intersubjective de la relation. Obtenir un portable est pour l'adolescent une victoire et un cadeau à double tranchant : d'un côté il conserve un tant soit peu sa liberté et tout en inscrivant pleinement, souvent à son insu, dans la société marchande, d'un autre côté il l'insère d'une certaine manière dans le tissu social.

Si le portable signe l'autonomie, il maintient le jeune dans la dépendance : « où es-tu ? Que fais-tu ? » Certains parents l'offrent à leur enfant avec l'arrière pensée de pouvoir le joindre à tout moment et paradoxalement il devient l'instrument par lequel ils prolongent, au-delà de l'enfance, le lien avec leur enfant devenu grand. L'objet est ainsi détourné de sa fonction initiale pour en prendre une autre celle du déni de la séparation. Ce que nous avons également constaté en interrogeant les adolescents, c'est que eux aussi l'utilisent pour rester liés à l'adulte puisqu'ils peuvent joindre leurs parents en permanence. Le portable donc joue un rôle paradoxal : il permet à la fois aux jeunes de s'émanciper et de s'attacher aux adultes.

Cependant il n'en reste pas moins observable que l'enjeu principal des jeunes adolescents est la conquête de l'autonomie par rapport aux parents. En réponse aux ingérences parentales, les jeunes ont développé des stratégies de protection de leur intimité. Le SMS répond à cet impératif. Le téléphone portable modifie les dynamiques relationnelles de l'adolescence et le processus d'émancipation.

Nous avons vu qu'il favorise de nouvelles façons d'organiser la vie, il permet aux jeunes comme le montre l'enquête d'entre-

tenir une certaine dynamique au sein du groupe, de renforcer la relation aux pairs et d'échapper à l'emprise parentale. Si l'on considère le rôle joué par le portable, on distingue deux sortes de communications : le premier est celui de la communication directe pour l'organisation des activités et le second du maintien du lien au sein du groupe.

Le téléphone portable est aussi un moyen par lequel ils peuvent développer leur identité, une identité qui les personnalise, qui les rend plus libres. Il développe en eux le sentiment d'être « soi » tout en permettant d'accentuer le sentiment d'appartenance. Recevoir et envoyer des messages confirme l'appartenance au groupe. Grâce au portable, les adolescents réalisent une certaine reconnaissance.

CONCLUSION

C'est la dimension autonomie/dépendance, liberté et personnalisation du « téléphone portable » qui a été mise en évidence. Elle renvoie avant tout au besoin de vouloir maîtriser son destin, de se réaliser et d'avoir une place sociale. Posséder un téléphone portable permet d'être prévenu de tout événement aussitôt et d'être en relation permanente avec l'autre. Le portable remplit une fonction de lien. Il développe la cohésion et le contact familial. Les adolescents disent solliciter leurs parents surtout leur maman en cas de besoin. Il remplit une fonction de réassurance. C'est un élément de sécurité « au cas où ». C'est d'ailleurs la première justification pour l'achat d'un portable. C'est aussi un moyen de contrôle à distance.

D'autre part l'étude révèle que l'appropriation du téléphone portable assure et stimule les relations amicales. Les adolescents enquêtés s'appellent de façon constante. C'est pour cela qu'on peut dire que le portable est un outil de communication dédié principalement à la sociabilité amicale. En tant qu'objet person-

nel, le téléphone portable est devenu un véritable outil d'expression identitaire privilégié. Les adolescents ne le lâchent plus. Il les accompagne là où ils vont.

BIBLIOGRAPHIE

- Birraux A. (1994).- « L'adolescent face à son corps »- Ed. Bayard, Paris.
- Blanchet A., Rodolpho G., Massoud J., Lrognon A., (1987) « Les techniques d'enquête en sciences sociales », Paris, Ed. Dunod.
- Braconnier A., Marcelli D. (1998).- »L'adolescence aux mille visages » Ed. Odile Jacob, Paris.
- Braconnier A. (1989).- « Les adieux à l'enfance » - Éd. Calman Lévy.
- Cadeac B., La Ru D. (2002)- « Génération téléphone, les adolescents et la parole », Paris, Ed, Albin Michel.
- Corine Martin C. (2007).- « Le téléphone portable et nous en famille, entre amis, au travail » Paris Ed. L'Harmattan.
- Dorou R, Parrot F. (1991) « Dictionnaire de psychologie », Paris, 1991.
- Jaure Gui Berry F. (2003)- « Les branchés du portable sociologie des usages », Paris, Ed Puf.

